

## Summary

Archaeological work during gravel quarrying at Cossington, Leicestershire, included the excavation of three Bronze Age round barrows (two excavated in 1976, the third in 1999), part of a dispersed barrow cemetery, located at the confluence of the Rivers Soar and Wreake. Barrow 1 comprised a single re-cut ring ditch, Barrow 2 a double ring-ditch. Barrow 1 was associated with a central feature and an Early Bronze Age cremation cemetery that grew around the south-eastern edge of the monument. Within Barrow 2, a sequence of Early Bronze Age burials included a cremation burial associated with Beaker pottery sherds, the crouched inhumation of a young child with associated grave goods, and a cremation burial accompanied by a Collared Urn.

Barrow 3 consisted of a single re-cut ring ditch and the surviving vestiges of an earthen mound. It was located in an area that seems to have been a focal point for earlier activity, comprising a cluster of pits and post holes and a probable pit circle. No central feature was found in this barrow, but the burial of a probable female in a crouched position was located on the southern edge of the monument. Due to the acidic soil conditions no human bone survived, although an exquisite composite necklace of jet, amber, shale, and faience beads was found in the grave. The beads had been buried around the neck of the body and still retained their original strung positions. Such a find is very rare in the East Midlands and one of only a handful of examples from central Britain. It has significantly added to understanding of Bronze Age material culture from the region, as well as providing information on contemporary trade and social networks.

In the Iron Age, a settlement grew up around the remains of Barrow 3, represented by a roundhouse to the west of the monument and enclosures to the north. The barrow mound apparently retained some significance at this time, as it was the setting for several acts of deliberate burial of ceramic sherds and whole pottery vessels. This carried on into the Roman period when similar traditions appear to have been important and further deliberate pottery burials took place. Barrow 3 acquired fresh significance in the early Anglo-Saxon period when a settlement was established close to the monument. The mound now formed the focus for a small inhumation cemetery comprising at least four burials containing spears, knives, and other metal grave goods. This is the first confirmed example from Leicestershire of a phenomenon well documented in other parts of the country. The area to the east of Barrow 3 revealed a palimpsest of ditches, gullies, and a post alignment reflecting a complex history of land division in the vicinity.

A former watercourse containing well-preserved organic material was discovered a short distance to the north of the excavations. The surviving pollen, plant remains, and insects offer snapshots of the Soar Valley landscape from the Neolithic onwards and provide an environmental context for the archaeological activity. Important complementary evidence was provided by numerous animal bones – including aurochs and red deer, some with evidence of butchery – recovered from the silted channel.

The three barrows have provided important new evidence of the range of monumental architecture that existed in the region in the Early Bronze Age, as well as highlighting the changing dynamics of burial practices within the period. The long history of use, re-use and changing interpretation, especially reflected in the later use of Barrow 3, has prompted consideration of the role of memory and mythology that resulted in the complex biographies of these three monuments.

The archaeological work was funded by Wanlip Gravel Company, English Heritage, and University of Leicester Archaeological Services (ULAS). The post-excavation work resulting in this report was funded by the Aggregates Levy Sustainability Fund through English Heritage.

## Résumé

Les opérations archéologiques dans les carrières de Cossington, Leicestershire, ont donné lieu à des fouilles de trois tumulus de l'âge du Bronze (deux en 1976, le troisième en 1999). Il s'agit d'un cimetière dispersé situé près du confluent des rivières Soar et Wreake. Le tumulus 1 comprend un seul fossé circulaire à recouplement ; le tumulus 2 est entouré de deux fossés concentriques. Le tumulus 1 abrite une structure centrale, et un cimetière à incinération du Bronze ancien s'est développé à sa limite sud-est. A l'intérieur du tumulus 2, se sont révélées plusieurs tombes du Bronze ancien, comprenant une incinération avec des tessons campaniformes, l'inhumation d'un enfant en position accroupie avec du mobilier d'accompagnement, et une incinération à 'collared urn'.

Le tumulus 3 possède un fossé circulaire à recouplement et les vestiges d'un tertre central. Une fréquentation importante de son emplacement, depuis une époque plus ancienne, se manifeste dans un nuage de fosses et de trous de poteau, y compris un groupe de fosses en cercle. Il n'y avait pas de structure centrale dans ce tumulus, mais une tombe probablement féminine se trouvait à la limite sud du monument. En raison des conditions de préservation défavorables, la terre n'a livré aucun ossement humain, mais un collier magnifique de perles en jais, ambre, schiste et faïence a été conservé. Évidemment, le défunt portait ce collier autour du cou, et certaines perles reposaient encore dans leur position originale. Une telle découverte est très rare dans les East Midlands et seulement quelques exemplaires sont connus dans le centre de la Grande-Bretagne. Ce collier augmente de façon significative nos connaissances du mobilier de l'âge du Bronze dans la région, et fournit en même temps des données importantes sur les réseaux sociaux et économiques.

A l'âge du Fer, un habitat s'est développé autour du tumulus 3 – incluant un bâtiment circulaire à l'ouest, et de petits enclos au nord. L'importance continue du tertre se manifeste en dépôts de tessons et de vases entiers en céramique, rite qui perdure jusqu'à l'époque romaine. Quant au Haut Moyen Age, un habitat anglo-saxon s'installe aux environs du tumulus. Le tertre était alors un petit cimetière à inhumation, comprenant au moins quatre tombes dans lesquelles ont été trouvés des pointes de lance, des couteaux ou d'autres objets métalliques. C'est la première fois que ce phénomène –bien répandu ailleurs en Angleterre– est reconnu dans le Leicestershire. A l'est du tumulus 3, ont été fouillés plusieurs fossés et un alignement de trous de poteau, qui témoignent tous d'une longue séquence de parcellaires.

Au nord des fouilles, dans la carrière, des restes organiques bien conservés ont été découverts dans un paléochenal. Les données palynologiques, carpologiques et entomologiques ont permis de reconstruire le paysage de la vallée de la Soar à partir du Néolithique, et de placer les données de fouille dans leur contexte environnemental. L'ensemble faunique provenant de cet ancien chenal –y compris aurochs et cerf, quelques éléments portant les traces de découpe– a livré d'importantes informations complémentaires.

Les fouilles des trois tumulus ont éclairé les traditions d'architecture monumentale au Bronze ancien dans cette région, de même que l'évolution des pratiques funéraires à cette époque. Cette histoire d'aménagement et d'interprétation de longue durée –surtout mise en lumière par les phases les plus récentes du tumulus 3– a permis d'aborder des questions comme le rôle de la mémoire et la mythologie, qui ont engendré les biographies complexes de ces trois monuments.

Les fouilles ont été subventionnées par la Wanlip Gravel Company, English Heritage, et University of Leicester Archaeological Services (ULAS). Les analyses réalisées en post-fouille ainsi que la préparation de ce volume ont été financées par le Aggregates Sustainability Fund sous l'égide de English Heritage.

## Zusammenfassung

Bei archäologischen Untersuchungen im Rahmen von Kiesabbau in Cossington, Leicestershire, wurden unter anderem drei bronzezeitliche Grabhügel ausgegraben (zwei im Jahre 1976, ein dritter 1999), die zu einem ausgedehnten Grabhügelfeld gehörten. Der Fundplatz liegt am Zusammenfluss der Flüsse Soar und Wreake. Grabhügel 1 bestand aus einem einzigen Kreisgraben mit zwei Hauptphasen, Grabhügel 2 aus einem doppelten Kreisgraben. Ferner befand sich eine Grube im Zentrum von Grabhügel 1 und unmittelbar an dessen südöstlichen Rand entstand ein frühbronzezeitliches Brandgräberfeld. Innerhalb von Grabhügel 2 wurden mehrere frühbronzezeitliche Bestattungen freigelegt, darunter eine Brandbestattung mit Scherben von Glockenbecherkeramik, die Hockerbestattung eines kleinen Kindes mit Beigaben sowie eine Brandbestattung mit einer ‚collared urn‘.

Von Grabhügel 3 konnten ein einfacher Kreisgraben sowie die Reste der Erdaufschüttung festgestellt werden. Er befand sich in einem Bereich, der offensichtlich den Mittelpunkt früherer Aktivitäten darstellt und eine Konzentration von Gruben und Pfostenlöchern sowie wahrscheinlich eine Gruppe kreisförmig angelegter Gruben aufwies. Zwar wurde kein zentraler Grab lokalisiert, aber am südlichen Rand befand sich eine Hockerbestattung, vermutlich die einer Frau. Wegen des Säuregehalts des Bodens waren Knochen nicht mehr erhalten, dafür wurde eine qualitätvolle Halskette mit Perlen aus Gagat, Bernstein, Schiefer und Fayence aus dem Grab geborgen. Die Perlen waren um den Hals des Bestatteten ins Grab gelegt und mehrere davon wurden in ihrer ursprünglichen Lage an der Kette gefunden. Solche Funde sind in den East Midlands äußerst selten und die Perlen aus Cossington gehören zu nur einer Handvoll solcher Beispiele aus Zentralbritannien. Der Fund hat einen wesentlichen Beitrag zum Verständnis der bronzezeitlichen materiellen Kultur der Region beigetragen sowie Auskünfte über damalige soziale und Handelsnetzwerke geliefert.

Während der Eisenzeit entstand im Umfeld der Überreste von Grabhügel 3 eine Siedlung: Im Westen der Anlage lag ein Rundhaus, im Norden fand man Grabensysteme. Der Hügel selbst hatte zu dieser Zeit offenbar weiterhin eine gewisse Bedeutung. Darauf weist die Beobachtung hin, dass am Tumulus wiederholt Keramikscherben und auch ganze Gefäße deponiert wurden. Diese Praxis wurde bis in die Römerzeit fortgesetzt. In der angelsächsischen Periode gewann Grabhügel 3 erneut an Bedeutung, als eine Siedlung in der Umgebung etabliert und der Tumulus zum Mittelpunkt eines kleinen Körpergräberfelds wurde. Es bestand aus mindestens vier Bestattungen mit Lanzen, Messern und anderen Metallbeigaben. Dies ist das erst Mal, dass dieses Phänomen, das in anderen Landesteilen gut belegt ist, in Leicestershire festgestellt werden konnte. Ferner wurde im Bereich östlich von Grabhügel 3 eine Abfolge von Gräben und Rinnen sowie eine Pfostenreihe dokumentiert, die auf eine komplexe Geschichte von Grundstücksaufteilungen in der Gegend hinweisen.

Ein früherer Wasserlauf, aus dem gut erhaltenes organisches Material geborgen werden konnte, wurde nördlich der Grabungsfläche entdeckt. Die Pollen-, Pflanzen- und Insektenreste bieten Einblicke in die Landschaft des Soartals im Neolithikum und späteren Perioden und beleuchten die Umwelt, in der die im archäologischen Befund gespiegelten Aktivitäten stattfanden. Weitere Informationen lieferten Tierknochen, die aus dem versandeten Wasserlauf geborgen wurde, darunter Knochen von Auerochse und Rotwild, die zum Teil auch Schlachtspuren aufwiesen.

Die drei Grabhügel haben nicht nur wichtige neue Erkenntnisse zur Vielfalt der monumentalen Architektur der frühen Bronzezeit in der Region gebracht, sondern auch ein Schlaglicht auf die sich entwickelnde Dynamik der Bestattungssitten der Periode geworfen. Die lange Geschichte von Benutzung, Wiederbenutzung und wechselnden Interpretationen, die sich vor allem in der späteren Verwendung von Grabhügel 3 zeigt, hat zu Überlegungen zur Rolle von Erinnerung und Mythos in den komplexen Biographien der Denkmäler.

Die archäologischen Arbeiten wurden von der Wanlip Gravel Company, English Heritage und von den University of Leicester Archaeological Services (ULAS) finanziert, die späteren Arbeiten, die zu diesem Report führten, vom Aggregates Levy Sustainability Fund über English Heritage.